

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

Samedi 5 juin 2021 – 18h00

Pierre-Laurent Aimard



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE DE PARIS

Programme

Johann Sebastian Bach

Le Clavier bien tempéré – Livre II

Pierre-Laurent Aimard, piano

FIN DU CONCERT (SANS ENTRACTE) VERS 20H10.

L'œuvre Johann Sebastian Bach (1685-1750)

Das wohltemperierte Klavier [Le Clavier bien tempéré] – Livre II

1. Prélude et Fugue en do majeur BWV 870
2. Prélude et Fugue en do mineur BWV 871
3. Prélude et Fugue en do dièse majeur BWV 872
4. Prélude et Fugue en do dièse mineur BWV 873
5. Prélude et Fugue en ré majeur BWV 874
6. Prélude et Fugue en ré mineur BWV 875
7. Prélude et Fugue en mi bémol majeur BWV 876
8. Prélude et Fugue en mi bémol mineur BWV 877
9. Prélude et Fugue en mi majeur BWV 878
10. Prélude et Fugue en mi mineur BWV 879
11. Prélude et Fugue en fa majeur BWV 880
12. Prélude et Fugue en fa mineur BWV 881
13. Prélude et Fugue en fa dièse majeur BWV 882
14. Prélude et Fugue en fa dièse mineur BWV 883
15. Prélude et Fugue en sol majeur BWV 884
16. Prélude et Fugue en sol mineur BWV 885
17. Prélude et Fugue en la bémol majeur BWV 886
18. Prélude et Fugue en sol dièse mineur BWV 887
19. Prélude et Fugue en la majeur BWV 888
20. Prélude et Fugue en la mineur BWV 889
21. Prélude et Fugue en si bémol majeur BWV 890
22. Prélude et Fugue en si bémol mineur BWV 891
23. Prélude et Fugue en si majeur BWV 892
24. Prélude et Fugue en si mineur BWV 893

Date de composition : 1744.

Durée : environ 2 heures.

« Bien tempéré » : l'expression a suscité bien des commentaires, et son sens n'est pas toujours bien perçu. La question est pourtant capitale si l'on veut tenter d'appréhender la démarche de Bach, démarche technique mais surtout poétique.

Le constat est simple. Il est physiquement impossible d'accorder parfaitement un instrument à clavier. Si l'on veut que tous les intervalles soient rigoureusement justes, c'est-à-dire qu'ils sonnent sans le moindre battement, on est limité à un petit nombre d'intervalles. Un *si* dièse ne peut acoustiquement se confondre avec un *do* naturel, ou un *mi* bémol avec un *ré* dièse, par exemple, ce que savent tous les instrumentistes que n'enferment pas les contraintes du clavier, les violonistes en particulier. Si l'on veut surmonter ces difficultés, on est amené à admettre de légers compromis en adoucissant certains intervalles trop grands, en les « tempérant ».

Jusque vers 1600, aux débuts de l'âge baroque, il ne pouvait être question de se risquer ainsi à dénaturer la pureté de l'accord parfait, la « trias harmonica », qui ne devait qu'être parfaite, à l'image de la divine Trinité dont elle était l'expression sonore. Les esprits évoluant, et le langage sonore s'émancipant vers la tonalité parallèlement à l'avènement d'une musique de clavier autonome, la question s'est posée avec acuité. Elle a agité tous les esprits, tout autant que les musiciens et facteurs d'instruments, les physiciens, philosophes, astronomes et théoriciens divers. Il eut alors été bien simple de rendre justes et égaux entre eux tous les demi-tons, en les tempérant également, mais au prix d'une banalisation de l'échelle sonore à laquelle ne pouvaient que se refuser les compositeurs.

C'est à la fin du xvii^e siècle, en particulier avec les travaux d'Andreas Werckmeister et leur mise en application par Buxtehude, que l'on sort de l'impasse. Des échelles apparaissent, où les intervalles sont adoucis tout en restant inégaux les uns par rapport aux autres. Ainsi va-t-on pouvoir circuler dans toutes les tonalités, chacune conservant son caractère spécifique. Ce sont les « bons » tempéraments, et avec eux l'avènement définitif du système tonal. Il faudra attendre la deuxième moitié du xix^e siècle pour voir se généraliser le tempérament égal : en ces « temps modernes », tous les demi-tons seront égaux entre eux, inconsciente réplique de l'idéal de la Déclaration des droits de l'homme. Les diverses tonalités ne se différencieront plus que par leur hauteur absolue. D'où l'importance que prendra alors le diapason mais aussi, à terme, l'abandon du système tonal.

Esprit encyclopédique et universel, Bach va s'employer à faire la démonstration des ressources nouvelles d'un bon accord, d'un clavier bien tempéré. Il se met donc en devoir d'explorer le total chromatique, les douze tonalités majeures et les douze tonalités mineures désormais toutes praticables. Son fils Carl Philipp Emanuel dira bien plus tard de son père qu'« il savait tempérer tous les clavecins avec tant de pureté et de justesse que toutes les tonalités en étaient belles et plaisantes. Il ne connaissait aucune tonalité qu'il faudrait éviter pour des raisons d'impureté. » À chaque ton son caractère selon le tempérament adopté – on parle alors d'éthos ou d'affect des tonalités. Ceux-ci sont décrits en France par Charpentier ou Rameau, en Allemagne par Mattheson ou Schubart. À ré majeur les accents de la conquête victorieuse, à si mineur ceux d'une incoercible mélancolie, etc.

Si, en infatigable pédagogue, Bach échafaude ce monument, c'est d'abord pour en faire un objet d'étude à destination de ses fils et de ses élèves. Étude technique, mais surtout traité de composition sans le nommer, où l'on peut apprendre par la réflexion et par la pratique toutes les règles du contrepoint. Mais beaucoup plus encore qu'une somme didactique, *Le Clavier bien tempéré* apparaît comme un « art du prélude et fugue ». Le prélude, ou comment organiser l'invention, et la fugue, ou comment animer la rigueur. Deux faces opposées et complémentaires d'une même réalité, la rigueur dans l'imagination à quoi répond l'imagination dans la rigueur. Toutes deux opposées et complémentaires, comme en Orient le yin-yang du tao.

La fugue répond au prélude dans une poétique du divers. Au niveau de chaque prélude et fugue comme à celui, plus général, de l'ensemble des deux livres du *Clavier bien tempéré*, Bach poursuit ce que Leibniz nomme le principe d'« identité dans la variété », où le philosophe voit que « la perfection est l'harmonie des choses ». Ce dernier n'annonce-t-il pas, quelques décennies auparavant, le grand œuvre de Bach en parlant de « la science des formes, c'est-à-dire du semblable et du dissemblable » ?

Art du tout, donc, cosmogonie musicale. Un ordre sonore qui renvoie à l'univers : avec Pythagore, déjà, et depuis peu avec Kepler et Galilée, les lois du discours musical apparaissent comme l'image de l'harmonie des sphères et des secrets rapports des proportions universelles, des mouvements des corps célestes comme des accords de la musique. Mais dans cette démarche, ce que, comme tout créateur de génie, Bach poursuit sans relâche, c'est bien une tentative de mieux déchiffrer son moi au sein de l'univers, un questionnement

constant et angoissé. Dans la diversité de son itinéraire intérieur, *Le Clavier bien tempéré* explore le labyrinthe du cœur, où chaque prélude et fugue ne serait qu'un fragment de cet autoportrait psychologique, à la contemplation duquel nous invite le recueil entier. Et pourquoi pas une réplique sonore au *Traité des passions de l'âme* de Descartes ?

En 1722, Bach met au net le premier livre de son *Clavier bien tempéré*. Il l'a lentement élaboré, au fil des années précédentes. Vingt ans plus tard, ce second livre porte témoignage de l'incessant approfondissement du compositeur. Le musicien n'aura livré à l'impression ni l'un ni l'autre des deux livres. La musique est là, sur sa table. « On n'a jamais fini d'apprendre », s'exclamera Schumann.

Gilles Cantagrel

Le compositeur Johann Sebastian Bach

Johann Sebastian Bach est né à Eisenach en 1685, dans une famille musicienne depuis des générations. Orphelin à l'âge de 10 ans, il est recueilli par son frère Johann Christoph, organiste, qui se chargera de son éducation musicale. En 1703, Bach est nommé organiste à Arnstadt – il est déjà célèbre pour sa virtuosité et compose ses premières cantates. C'est à cette époque qu'il se rend à Lübeck pour rencontrer le célèbre Buxtehude. En 1707, il accepte un poste d'organiste à Mühlhausen, qu'il quittera pour Weimar, où il écrit de nombreuses pièces pour orgue et fournit une cantate par mois. En 1717, il accepte un poste à la cour de Köthen. Ses obligations en matière de musique religieuse y sont bien moindres, le prince est mélomane et l'orchestre de qualité. Bach y compose l'essentiel de sa musique instrumentale, notamment les *Concertos brandebourgeois*, le premier livre du *Clavier bien tempéré*, les *Sonates et Partitas* pour violon, les *Suites pour violoncelle*, des sonates, des concertos... Il y découvre également la

musique italienne. En 1723, il est nommé cantor de l'école Saint-Thomas de Leipzig, poste qu'il occupera jusqu'à la fin de sa vie. Il doit y fournir quantité de musiques. C'est là que naîtront la *Passion selon saint Jean*, le *Magnificat*, la *Passion selon saint Matthieu*, la *Messe en si mineur*, les *Variations Goldberg*, *L'Offrande musicale*... À sa mort en 1750, sa dernière œuvre, *L'Art de la fugue*, est laissée inachevée. La production de Bach est colossale. Travailleur infatigable, curieux, capable d'assimiler toutes les influences, il embrasse et porte à son plus haut degré d'achèvement trois siècles de musique. En lui, héritage et invention se confondent. Didactique, empreinte de savoir et de métier, proche de la recherche scientifique par maints aspects, ancrée dans la tradition de la polyphonie et du choral, son œuvre le fit passer pour un compositeur difficile et compliqué aux yeux de ses contemporains. D'une immense richesse, elle a nourri toute l'histoire de la musique.

L'interprète Pierre-Laurent Aimard

Pierre-Laurent Aimard a noué d'étroites relations avec les plus éminents compositeurs de notre temps, tels György Ligeti, Karlheinz Stockhausen, George Benjamin, Pierre Boulez ou encore Olivier Messiaen. En 2018, il a enregistré le *Catalogue d'oiseaux* de Messiaen (Pentatone records), récompensé par le prix de la critique allemande. En 2017, le prix Ernst von Siemens lui a été décerné pour l'ensemble de sa carrière. Dans le cadre de l'année Beethoven (250^e anniversaire de la naissance du compositeur), il a conçu « Beethoven et l'avant-garde », un programme construit autour de l'héritage laissé par le compositeur allemand, croisant les classiques viennois et des compositeurs d'avant-garde. En raison du covid-19, la tournée prévue avec ce programme n'a pas eu lieu mais Pierre-Laurent Aimard l'a enregistré au Teldex Studio de Berlin pour le Gilmore Keyboards Festival, qui l'a mis en ligne. Durant cette saison 2020-2021, le pianiste est en résidence auprès de l'Orchestre du Musikkollegium Winterthur à Zurich. Il continue à

faire des tournées internationales en donnant des récitals dans des lieux tels que : Muziekgebouw Amsterdam, Auditorium du Nouveau Siècle à Lille, Philharmonie de Paris et Alte Oper Frankfurt. En concert, il s'est produit avec l'Orquesta y Coro Nacionales de Espana et Kent Nagano, le SWR Symphonieorchester et Pablo Heras-Casado, l'Orchestre philharmonique du Luxembourg et Kazuki Yamada, I Pomeriggi Musicali et James Feddeck, entre autres. S'appuyant sur son expérience d'enseignant autant que sur celle d'interprète, ainsi que sur les nombreuses master-classes ou conférences dispensées dans le monde entier, Pierre-Laurent Aimard est recherché pour son expertise et ses éclairages sur les répertoires les plus divers. Il est membre de la Bayerische Akademie der Schönen Künste, et a relancé au printemps 2020 le site de ressources digitales Explore the score, fondé sur l'interprétation et l'enseignement de la musique pour piano de Ligeti, en collaboration avec le Festival de piano de la Ruhr.

À VOS
AGENDAS !

LANCEMENT DE LA PREMIÈRE PARTIE DE LA SAISON 2021-22 (SEPTEMBRE-DÉCEMBRE)

DÉCOUVREZ VOTRE CALENDRIER DE RÉSERVATION !

LUNDI 17 MAI 14H00 : Mise en vente des Abonnements 2+ et 4+

MARDI 25 MAI 14H00 : Mise en vente des Abonnements jeunes (- 28 ans)

LUNDI 8 JUIN 12H00 : Mise en vente des places à l'unité et des activités adultes

JEUDI 10 JUIN 12H00 : Mise en vente des activités et des concerts enfants
et familles

**La deuxième partie de la saison 2021-22 (janvier à juin) sera dévoilée
et mise en vente au mois de septembre prochain.**

Sebastião

SALGADO AMAZÔNIA

Création musicale de Jean-Michel Jarre

EXPOSITION
Jusqu'au 31 octobre 2021

Commissariat et scénographie : Lélia Wanick Salgado

MUSÉE DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE DE PARIS

PHILHARMONIEDEPARIS.FR
01 44 84 44 84   PORTE DE PANTIN

 **mint** énergie
L'électricité verte et moins chère

 **MEG**

 **RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**
Liberté
Égalité
Fraternité

 **VILLE DE
PARIS**

 **fnac**

 **RATP**

TROISCOULEURS

WE DEMAIN

**connaissance
des arts**

POLKA

 **inter**

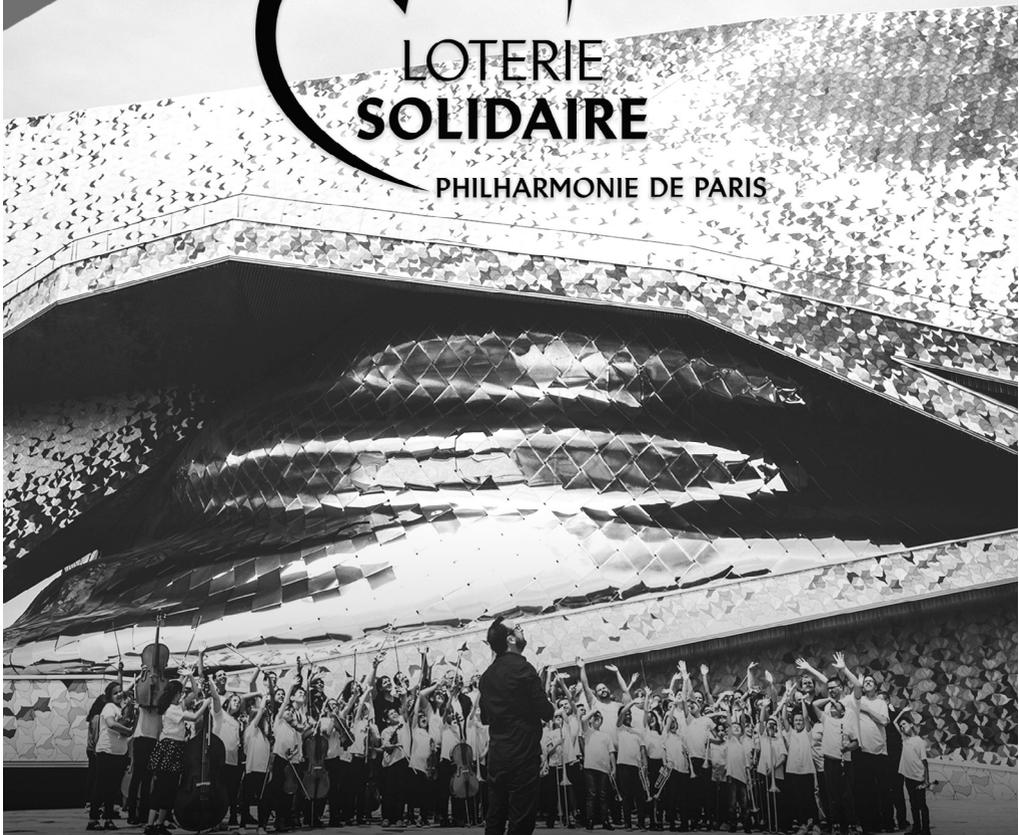

**CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS**

Avant le 30 juin 2021



**LOTÉRIE
SOLIDAIRE**

PHILHARMONIE DE PARIS



**À VOUS DE JOUER POUR LES ORCHESTRES D'ENFANTS DÉMOS
40 LOTS D'EXCEPTION À GAGNER, RENDEZ-VOUS SUR
[LOTERIESOLIDAIRE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR](https://loteriesolidaire.philharmoniedeparis.fr)**

 **PHILHARMONIE
DE PARIS**
LES AMIS